

Université 
de Montréal
et du monde.

Maison
des affaires
publiques et
internationales
Faculté des arts
et des sciences

Compte-rendus des
événements de la Maison



Lancement de l'ouvrage « Maîtres chez eux »

Lancement de l'ouvrage « Maîtres chez eux »

Cet événement, organisé par la Maison des affaires publiques et internationales en partenariat avec l'Institut de l'énergie Trottier (IET) et les Presses de l'Université de Montréal (PUM), s'est tenu le 22 avril 2026 à Polytechnique Montréal.

Objectifs :

L'objectif de cet événement était de lancer et de discuter de l'ouvrage « Maîtres chez eux », coécrit par Martine Verdy, Camila Patiño Sanchez et Kathryn Furlong. L'ouvrage propose une lecture originale de l'histoire du barrage de Churchill Falls, en mettant en lumière ses implications politiques, territoriales et identitaires dans les relations entre le Québec et Terre-Neuve-et-Labrador.

Animation Louis Beaumier (Institut de l'énergie Trottier, Polytechnique Montréal)

Intervenant·e·s :

- Martine Verdy (Université de Montréal)
- Camila Patiño Sanchez (Université de Montréal)
- Kathryn Furlong (Université de Montréal)

Thèmes abordés :

- Importance stratégique du complexe de Churchill Falls : projet majeur du système hydroélectrique canadien (1971), doté d'une capacité de plus de 5 400 MW, constituant une infrastructure clé du développement énergétique canadien
- Rôle dans l'essor d'Hydro-Québec : contribution significative à la croissance d'Hydro-Québec, consolidant sa position comme acteur central du secteur
- Enjeux interprovinciaux : tensions durables avec le Québec, notamment liées au contrôle majoritaire de l'électricité par Hydro-Québec
- Répartition des retombées économiques : contestation de la distribution des bénéfices, Terre-Neuve-et-Labrador estimant les retombées insuffisantes au regard de la localisation du barrage sur son territoire

Opinions et messages :

- Kathryn Furlong souligne que le complexe de Churchill Falls a constitué un point de départ pour le développement de plusieurs autres projets hydroélectriques au Québec et ailleurs au Canada. Elle note qu'entre 1971 et 1980, les ventes d'électricité d'Hydro-Québec ont été multipliées par quatre, en grande partie grâce à l'énergie provenant de Churchill Falls. En 1981, Hydro-Québec devient ainsi la société la plus rentable du pays.
- Camila Patiño Sanchez met en lumière l'écart économique et énergétique entre Terre-Neuve-et-Labrador et le Québec. Elle précise que les coûts de l'électricité à Terre-Neuve-et-Labrador ont été plus élevés à partir de 1974, bien que le barrage ait été mis en service en 1971. Elle ajoute que Terre-Neuve-et-Labrador présente le taux de pauvreté énergétique le plus élevé au Canada. Elle aborde également la question des relations entre les territoires

et soutient que populations et territoires se construisent de manière relationnelle. Dans le cas de Churchill Falls, elle souligne que le territoire de Terre-Neuve-et-Labrador a parfois été affecté par des accords conclus par d'autres provinces, notamment le Québec, avec des acteurs externes.

- Martine Verdy, dans la même perspective, souligne qu'il est essentiel pour les territoires de rester ouverts aux relations qui les structurent. Dans le cas de Terre-Neuve-et-Labrador, elle insiste sur la nécessité de replacer ce territoire au centre des discussions.

Points saillants à retenir :

1. La découverte et l'exploitation des ressources naturelles dans ce territoire ont relancé le débat sur la frontière entre le Québec et Terre-Neuve-et-Labrador. À ce jour, certaines représentations cartographiques du Québec et d'Hydro-Québec présentent encore cette frontière de manière floue ou contestée.
2. La construction du complexe de Churchill Falls a permis à plusieurs spécialistes québécois de faire valoir leur expertise.
3. Le chantier de Churchill Falls s'est distingué par son caractère cosmopolite, avec la présence d'une main-d'œuvre internationale.
4. À partir des années 1990, des communautés inuites se sont mobilisées pour réclamer des compensations à la suite des impacts environnementaux et territoriaux du barrage sur leurs territoires.
5. Le contrat liant les deux parties prévoit qu'Hydro-Québec reçoit environ 90 % de l'énergie produite, sans mécanisme d'ajustement significatif aux conditions économiques, ce qui alimente des critiques quant à ses effets à long terme pour Terre-Neuve-et-Labrador.

Conclusions et perspectives :

Alors que le contrat liant Terre-Neuve-et-Labrador et Hydro-Québec arrivera à échéance dans une quinzaine d'années, les autrices soulignent que l'histoire du barrage de Churchill Falls demeure ouverte. Cette perspective ouvre la voie à de nouvelles analyses des enjeux liés au projet.

Écrit par Eddy Damaris Nono Defo, étudiant à la maîtrise en environnement et développement durable

Révision par [Johannes Müller Gomez, postdoctorant](#), Maison des affaires publiques et internationales